



Centre hospitalier de Compiègne-Noyon. Julien Cohen, sage-femme diplômé, est détaché à cette activité un après-midi par semaine.

DR

A l'hôpital, on aide en douceur les futures mamans

Des séances d'acupuncture sont proposées aux patientes du service de gynécologie. Cette discipline soulagerait les maux liés à la grossesse.

COMPIÈGNE

PAR ÉLIE JULIEN

APRÈS L'HYPNOSE et la sophrologie, voici l'acupuncture. En cette semaine mondiale de l'accouchement respecté, le centre hospitalier de Compiègne-Noyon présente un nouveau service à destination de toutes les femmes. Cette médecine douce, ancestrale séduirait en effet de plus en plus de patientes.

Au sein du service de gynécologie-obstétrique, un sage-femme diplômé, Julien Cohen, est détaché à cette activité un après-midi par semaine. En quelques demi-journées, il a pu venir en aide à près d'une centaine de patientes qui n'ont pas été effrayées par les fines aiguilles censées agir sur la circulation des énergies. « La majorité des femmes qui ont voulu en bénéficier souhaitent un sevrage tabagique. Il est déconseillé de fumer pendant la gros-

sesse », rappelle Nathalie Legrand, sage-femme coordinatrice du service de gynécologie-obstétrique. En deuxième motivation, on retrouve celles qui souffrent des maux passagers dus à la gestation.

« ON SE SENT APAISÉ DU CORPS ET D'ESPRIT PENDANT LES JOURS QUI SUIVENT »

CINDY, ENCEINTE DE 4 MOIS

Vomissements, insomnies, douleurs digestives... Une période difficile que connaissent toutes les futures mamans. Ainsi, Cindy, habitante de Choisy-au-Bac, enceinte de 4 mois, vient de tester cette médecine douce. Convaincue de son efficacité, elle est satisfaite de sa séance. « Après un temps d'échange sur mes soucis pour déterminer l'emplacement des aiguilles, c'était parti pour 15 minutes », assure-t-elle.

« On se sent apaisé du corps et d'esprit pendant les jours qui suivent, comme après une séance

d'ostéopathie », résume celle qui attend son troisième enfant. Les aiguilles ? Ce ne serait « ni agréable, ni désagréable ». Un ressenti que ne partage pas Ida, qui a aussi testé cette nouveauté. « Tout le monde n'est peut-être pas réceptif. Mais les aiguilles m'ont fait mal à certains endroits. Mes douleurs n'ont pas été atténuées », regrette la trentenaire compiégnoise.

Ces séances peuvent aussi permettre de retourner le bébé en cas de présentation par le siège ou, plus largement, d'aider les femmes en chimiothérapie ou d'autres en période de ménopause. Elles sont entièrement remboursées par la sécurité sociale. Tout comme les consultations d'hypnose, lancées en 2016 et qui rencontrent un franc succès. Face à la forte demande, des horaires supplémentaires de rendez-vous sont en projet.

■ Prise de rendez-vous au 03.44.23.61.42.

Une maternité tout confort

HIER MATIN, le centre hospitalier de Compiègne-Noyon inaugurait sa nouvelle maternité. Le public était invité à découvrir les lieux, animés par de nombreux ateliers. En 2018, l'établissement a vu naître 1 466 bébés. C'est la seule maternité de niveau 2B de la région compiégnoise (prise en charge des prématurés et de la plupart des pathologies maternelles et néonatales).

Les travaux, démarrés en juillet 2018, ont coûté 800 000 € et se sont déroulés en plusieurs phases pour éviter autant que possible de déranger les futures mamans, les jeunes mères et les bébés.



La structure dispose désormais de vingt-quatre chambres renouvées, dont vingt individuelles comme celle-ci.

Le service avait ainsi été déménagé l'été dernier, avant de réintégrer son bâtiment, chambre par chambre, au fil de la rénovation.

Au total, ce sont 24 chambres entièrement renouvées qui sont désormais mises à la disposition des familles, dont vingt individuelles.

Les mères ont accès à l'hypnose, l'acupuncture, l'ostéopathie, à la baignoire de détente... Des cours en piscine de préparations à l'accouchement sont dispensés. La maternité compte également 15 lits en service de néonatalogie, dont six en soins intensifs. **STÉPHANIE FORESTIER**